

Lettre collective à Émile Zola du 10 mars 1898

Auteur(s) : Anonyme

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Anonyme, Lettre collective à Émile Zola du 10 mars 1898, 1898-03-10. Édition des lettres internationales adressées à Émile Zola.

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)..

Consulté le 08/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6682>

Présentation

Genre Correspondance

Date d'envoi [1898-03-10](#)

Adresse Pskow, Russie

Description & Analyse

Description Lettre de "sympathie d'un cercle de russes de professions diverses".

Information générales

Langue [Français](#)

Cote RUS ANONYME 1898_03_10

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.
SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)
Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 12/12/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Monsieur,

C'est avec une attention fiévreuse que nous avons suivi le procès désormais historique qui vient d'être terminé à Paris, le procès d'Emile Zola.

Vous n'ignorez pas que votre nom est devenu populaire en Russie depuis voilà déjà un quart de siècle et que depuis "La Fortune des Bougon" jusqu'à "Paris", le lecteur russe n'a cessé de suivre ardemment toutes les manifestations de Votre génie littéraire.

C'était d'abord la triste épopee de l'empire, c'était plus tard celle de la bourgeoisie, c'était aussi "L'Assommoir", "Germinal", c'était enfin "Paris".

C'étaient ces tableaux incomparables des masses travailleuses avec leur misères narrantes, leurs douleurs, leur cri de désespoir enfin, qui a nom - anar-

Votre patriotisme vrai et profondément sincère, Votre passion pour la vérité Vous ont donné l'entendement de cette psychologie des masses qui bien souvent reste inaccessible aux plus grands esprits de l'Europe. Vous avez saisi la vraie portée, le vrai sens du mouvement devant lequel tant d'autres romanciers, tant d'autres penseurs restent stupéfaits, tremblants ou injustes.

La passion de la vérité et de la justice - voilà ce qui animait votre œuvre, voilà ce qui donna à Votre no l'immense popularité dont il jouit en Russie.

Jusqu'au moment où éclata la ténébreuse affaire, l'affaire Dreyfuss, nous n'avons connu que l'auteur de tant d'œuvres littéraires, maintenant, avec l'Europe entière, nous avons appris à connaître l'homme Pleins d'admiration pour Votre courage moral, Votre oubli de soi, Votre amour pour la France, nous écoutions la voix du prévenu du Palais de Justice.

Mais Vous n'ignorez pas, sans doute, qu'il y a Russie et Russie... Si une partie de notre pays se contente des clamours de Toulon et de Kronstadt et ne veut rien voir au delà de l'alliance des bayonne destinées à "battre l'allemand", une autre partie de la Russie possède déjà une assez longue tradition

De l'avenement à la France de Voltaire, à la France des grands champions de la liberté, à la France d'Auguste Comte, à Victor Hugo, à la France d'Emile Zola.

Si les amis de la bayonnette se mettent du parti des Mercier, des Pellié, des Billot et des Méline, la France ne manque pas d'amis russes qui ne comprennent que trop le sens de l'alliance sinistre des clercs et du militaire. Le cœur de ces amis saigne toutes les fois que l'ombre de la réaction obscurcit le ciel de la France, toutes les fois que la nécessité d'autrui met des entraves au libre essor du génie français, au développement des idées et des institutions vraiment républiques.

Mais aussi quelle joie, quel enthousiasme provoqué au sein de ces amis chaque victoire morale de la France ! A ce moment, c'est Vous, c'est le condamné du Palais de Justice qui vient de remporter la grande et inoubliable victoire morale qui inscrira Votre nom en lettres d'or sur les pages de l'histoire du XIX^e siècle.

Recevez donc, Monsieur, le témoignage de la profonde admiration ainsi que de la chaleureuse

sympathie d'un cercle de russes de professions diverses qui vous crient du fond de la province russe :

"Vive Emile Zola, l'homme de cœur, le vrai républicain, le courageux patriote de la France!"

Pskov, le 10
22 Mars 1898.